

Le fait du jour

La sécheresse refait déjà surface

Avec l'hiver le plus sec depuis quatre ans, le ministère de l'Écologie a appelé hier « à la vigilance ». Il mobilise agriculteurs et préfets, en attendant les trois prochains mois, déterminants.

L'hiver n'est pas encore terminé que la sécheresse refait déjà parler d'elle. « Les critères sont plutôt mauvais et la situation mérite de lancer une vraie alerte », a prévenu hier le ministre, Jean-Louis Borloo, à l'issue du premier comité sécheresse de l'année réunissant les associations écologistes, les agriculteurs, les pêcheurs et les administrations. Selon lui, la pluviométrie efficace, celle après évaporation, est inférieure de 25 % à la normale et atteint près de 50 % dans le sud du bassin parisien, la vallée de la Garonne, les Pyrénées orientales et la Provence. **Pire :** « Météo France prévoit que les trois mois à venir seront sans doute légèrement plus chauds que la normale, même si on ne peut rien dire de la pluviométrie, prévisible à huit jours au plus », insiste M. Borloo. Globalement, la situation des nappes phréatiques se dégrade alors que l'automne leur permet ha-

bituellement de se recharger. Seules les nappes des régions Nord et Est, qui ont bénéficié d'un été exceptionnellement humide, affichent un état de remplissage satisfaisant.

Réunir « tout de suite » les comités sécheresse locaux

Déjà, et sans préjuger des précipitations printanières, Pascal Berteaux, le directeur « Eau » du ministère, admet que les départements de « l'arc méditerranéen, en particulier du Languedoc Roussillon », ne devraient pas échapper aux désordres traditionnels arrêtés préfectoraux restreignant l'usage de l'eau. On espère par contre en Provence-Alpes Côte d'Azur que « l'eau des Alpes » sauve la mise. Par conséquent, le ministre a demandé aux agriculteurs de « se montrer précautionneux, de



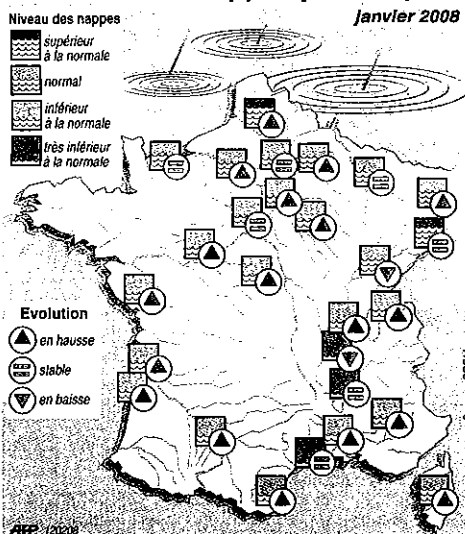
Angers. Le niveau des rivières est correct. Mais les nappes sont quand même à la peine

faire attention au maïs et plutôt de le réduire », et aux préfets des régions PACA, Pyrénées orientales, du sud de la France, de Lorraine et de Poitou-Charente-Vendée de « réunir tout de suite » les comités séche-

resse locaux. La situation est « grave mais pas catastrophique », a toutefois tempéré le ministre. De leur côté, les agriculteurs l'assurent : ils tiennent compte de cette situation : « On compense en semant

davantage de cultures d'hiver qui n'ont pas besoin d'irrigation ou de tournesol, moins gourmands en eau », assure Michel Masson, vice-président de la FNSEA et membre du Comité sécheresse.

Situation des nappes phréatiques



Pas trop d'inquiétudes dans la région

La Sarthe assez sereine
Dans la Sarthe, l'hiver a été globalement bien arrosé. Le bureau de gestion de l'eau du conseil général est d'ailleurs plutôt optimiste pour l'été 2008. Après six années en baisse, la tendance s'inverse et les nappes souterraines se remplissent. Cependant, il faudrait plusieurs hivers excédentaires en pluie pour revenir un niveau moyen. **Mitigé en Deux-Sèvres**
En Poitou-Charentes, les nappes phréatiques étaient à fin décembre déficitaires par rapport aux quinze dernières années, la situation étant plus inquiétante côté Charentes. Les retenues d'eau des Deux-Sèvres ont pu se recharger cette année, avec un taux de remplissage de 75 % à La Touche-Poupard, en amont de Niort, et de 50 % au Cébron, en Gâtine. Des chiffres plus rassurants, dans l'immédiat,

que ceux constatés ces trois dernières années. **Loire-Atlantique : déficit**
Les pluies de janvier auront bien du mal à compenser un hiver particulièrement sec en Loire Atlantique. Après trois mois d'été copieusement arrosés, septembre 2007 a été le plus sec depuis 1945, les quatre jours de pluie d'octobre ont généré un déficit de 70 à 85 % selon les zones, novembre n'a connu qu'un épisode pluvieux et décembre a enregistré une pluviométrie égale aux 2/3 de la normale. **La Vendée en confiance**
En Vendée, la situation est loin d'être catastrophique. Même s'il manque globalement 200 millimètres d'eau, « le mois de janvier, très pluvieux, n'a pas suffi à inverser la tendance », souligne Météo France. Selon le service de l'eau à la direction départementale de l'agriculture, « le remplissage des

barrages est à son niveau normal, on ne peut pas faire mieux ». Les nappes du sud-Vendée, compte tenu des pluies de janvier, sont « très réactives et se rechargent très vite ». Aujourd'hui, « il n'y a aucune inquiétude ». **L'Anjou à la peine**
Depuis septembre, il est tombé 252 mm de pluie dans le Maine-et-Loire, soit un déficit de 85 mm par rapport à la « normale ». Cette période de cinq mois et demi a connu deux séquences. Une première très sèche jusqu'à fin 2007 (249 mm contre 102 en moyenne), une seconde plus arrosée (105 mm contre 88) qui a permis de compenser en partie le manque d'eau. « Il faudrait que les nappes phréatiques se rechargent avant la période d'évaporation. On fera les comptes d'ici le 31 mars » indique un technicien de Météo France.